ANNEXE 1
LISTE DES OEUVRES DE MUSEES

GASTRONOMIE MP 2019 - sélection d'œuvres du Château Borély

Assiette circulaire à bord découpé, fabrique H . Savy
Deuxième moitié du XVIII ème siècle, 1765-1775
Donation Pierre et Lison Jourdan – Barry



Assiette faisant partie d'une série avec un décor dit " aux trophées de poissons et de fruits sur branches feuillés". Le choix de poissons de la Méditerranée (rougets, oursins, merlans, dorades, rascasse, crustacés) et de motifs liés à la pêche (filet, nasse, canne à pêche) révèle l'origine marseillaise de cette production, spécificité locale, reprenant un mélange original de produits de la mer et produits de la terre, tels que les fruits (groseilles, prunes, raisin, poires) et, plus rares, des légumes (petits pois) .

Terrine oblongue avec couvercle. Fabrique de la Veuve Perrin .
Deuxième moitié du XVIII ème siècle, 1760-1770
Faïence stannifère, décor en petit feu polychrome
Don de Pierre et Lison Jourdan - Barry



Très proche de la soupière par sa forme, son nom provient du met qu'elle contient, c'est à dire une "terrine", une entrée à base des viandes cuites à l'étouffée. Présenté sur la table en nombre paire, elle est accompagnée d'une grande cuillère et d'une grande fourchette.
Cet exemplaire marseillais présente un frétel décoré avec un rouget et une langouste contrastant avec les prises en forme de léopard et du décor floral de l'ensemble.



Terrine en forme de canard, Fabrique Joseph Fauchier
deuxième moitié du XVIII siècle .
Faïence stannifère, décor en grand feu poychrome
Don de Pierre et Lison Jourdan - Barry



Exemplaire de grande qualité par l'éclat des couleurs et la richesse des détails, cette terrine témoigne de la diversité des formes adoptées pour ce genre d'objet puisant leur inspiration dans le monde animale et végétale. Ce qui est intéressant dans cette pièce c'est qu'elle évoque le met qu'elle contient.

Chocolatière, Fabrique de Gaspar Robert.
Chocolatière en forme de balustre, à panse basse montée sur trois pieds en volute, bec verseur, manche en bois noirci tourné et couvercle bombé sommé d'un bouton.
Porcelaine à pâte dure, décor polychrome et or
Deuxième moitié du XVIII ème siècle, après 1769.Marseille
Donation Pierre et Lison Jourdan – Barry



Exemplaire décorée d'une scène de genre sur un paysage maritime. La chocolatière est l'un des objets symbole des mœurs de la société française de la deuxième moitié du XVIII siècle.
Utilisée telle une casserole sur trois pieds, les chocolatières étaient utilisées sur une source de chaleur.On y faisait fondre des larges copeaux de chocolat dans de l'eau ou du lait chaud, mélangés avec du sucre et des épices. Boisson exotique, appréciée pour ses bienfaits sur la santé et sa réputation aphrodisiaque, le chocolat reste un produit de luxe jusqu'à la révolution industrielle.

Pot ou boîte à épices, Fabrique de la Veuve Perrin.
En forme de barque à sujet en ronde bosse. faïence de petit feu polychrome-
vers 1770-1775. Marseille © Musées de Marseille Photo R.Chipault-R.Soligny



Très rare objet, cette barque est cloisonné en trois compartiments à l'intérieur.
Cette boîte témoigne de l'engouement pour les épices de la part de l'élite française au cours du XVIII siècle.
À la même époque, d'autres objets tel que le surtout de table, sont conçus pour contenir des épices tout en ayant un aspect décoratif.
La présence de ces objets sur la table, nous rappelle le raffinement du service à la française.

Glacière, Fabrique d'Antoine Bonnefoy
Deuxième moitié du XVIII ème siècle, après 1777
Faïence stannifère, décor en petit feu poychrome: pourpre, jaune, vert, bleu, brun.



Élément de vaisselle essentiel pour le service des desserts. Cette glacière est composée d'un récipient recevant un bol dans lequel était conservée de la crème glacée ou des sorbets refroidit par de la glace pillée se trouvant entre les doubles paroirs de la glacière. Le tout est surmonté d'un couvercle lui aussi remplit de glace pilée permettant de garder un température fraîche et constante pour ce type de dessert.
Au delà de la qualité des scènes de genres galantes figurants sur cette glacière, ce qui démontre d'une certaine fraîcheur et d'une originalité dans les productions marseillaises se comprend par le fretel représentant une grenouille.
Effectivement, lors du service des desserts, celle-ci voit sa glace pillée fondre autour d'elle et de son caillou pour enfin se retrouve à la fin du repas les pattes dans l'eau tel une réelle grenouille dans sa mare !

GASTRONOMIE MP 2019 - sélection d’œuvres du musée Cantini

" Là où d'autres proposent des œuvres je ne prétends pas autre chose que de montrer mon esprit.
La vie est de brûler les questions. Je ne conçois pas d’œuvre comme détachée de la vie" Antonin Artaud.
La collection du musée Cantini compte parmi les premières collections publiques françaises d’art moderne. Elle s’articule autour des grandes séquences qui jalonnent le vingtième siècle : le post-impressionnisme (Signac), le fauvisme avec la libération de la couleur incarnée par Friesz, Lombard, Kokoschka, Camoin ou Chabaud, tout comme le premier cubisme avec Dufy ainsi que les expérimentations post-cubistes et puristes des années 1920-1940 (Villon, Ozenfant, Léger, Hélion, Magnelli).
Un espace est dévolu à l'importante collection surréaliste du musée (Brauner, Ernst, Masson), aux dessins collectifs réalisés par les membres du groupe d'André Breton à Marseille en 1940-1941.
Une sélection d’œuvres illustre également les différentes tendances de l'abstraction dans les années 1960-1980.

Atsuko TANAKA (1932 – 2005) Peinture, 1962
Huile sur toile, 132 x 91 cm Acquisition en 1986



Max ERNST (1891 – 1976)
Monuments aux oiseaux, 1927
Huile sur toile, 162 x 130 cm
Acquisition avec la participation du Fonds régional d’acquisition des musées en 1985



GASTRONOMIE MP 2019 - sélection d’œuvres du musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens

Le MAAOA - Musée d’Arts Africains, Océaniens, Amérindiens - propose une collection riche d’objets d'art, à la fois témoins culturels et œuvres à part entière. Depuis 1992, il s'agit du seul musée en France, avec le musée du Quai Branly-Jacques Chirac à Paris, exclusivement consacré aux arts de l'Afrique, de l'Océanie et des Amériques. Au cœur du Centre de la Vieille Charité, le MAAOA fait découvrir des œuvres qui témoignent d’une intense richesse esthétique et culturelle, d’un savoir-faire et d’une créativité exceptionnelle à travers le monde.

Afin de s’inscrire dans la programmation MP2019 autour de La Gastronomie, le musée s’ouvre à la créativité des artisans de bouche du territoire. Voici quelques œuvres inspirantes sélectionnées dans le musée :



Alebrije
Papier, pigments, vernis H. 55 cm
Legs François Reichenbach MAAOA, inv. 1994.7.1 © Gérard Bonnet

Les Alebrijes sont des créatures fantastiques très colorées réalisées en papier mâché. Elles furent créées par Pedro Linares à Mexico. Spécialisé dans la création d'objets comme les piñatas, il réalisa à partir de 1936 ces monstres inspirés de ses cauchemars et hallucinations suite à un accès de fièvre. Les descendants de Pedro Linares, mais aussi nombres d'artistes mexicains, perpétuent la tradition des Alebrijes devenus des figures incontournables de l'art populaire mexicain.
L'alebrije reproduit ici, inspirera peut-être un plat revisité à base de pouple liant ainsi Marseille et Mexico.



Arbre de vie
Tiburcio Soteno, Tlaloc et la mort de Moctezuma
Terre cuite, pigments
H. 49,5 cm
Legs François Reichenbach MAAOA, inv. 1994.5.1
© Ville de Marseille / David Giancatarina

Le MAAOA possède de nombreux arbres de vie dans ses collections. L’origine du nom de ces candélabres mexicains reste incertaine. Les populations préhispaniques utilisaient des chandeliers, décorés de feuilles, fleurs et papillons, lors de cérémonies religieuses. Les premiers missionnaires les introduisirent dans les églises, en développant d’autres motifs, liés à la religion catholique. Les thèmes illustrés sont depuis très variés : fêtes populaires, scènes bibliques mais aussi des reproductions inspirées de l’art contemporain. La famille Soteno est très réputée dans cette production.
L’arbre de vie proposé ici représenterait la mort de Moctezuma, souverain qui mena à son apogée l’empire aztèque mais aussi sa perte. En effet, il cru reconnaître dans l’arrivée de l’espagnol Hernan Cortès au Mexique le retour annoncé de Quetzalcoatl, le dieu serpent à plumes. A ce titre, il le couvrit d’or et de cacao. Nourriture des dieux, le chocolat servait alors de monnaie. Les Espagnols ne tardèrent pas à revenir piller la ville de Mexico, et Moctezuma, tenu pour responsable par son peuple, fut assassiné.

GASTRONOMIE MP 2019 - sélection d’œuvres du musée d'Histoire de Marseille

Terrine, XVIIIe siècle
Céramique d'Albisola
collection du musée d'Histoire de Marseille, inv. 94.10.4



Elle est esstra cette bouillabaisse
Remy Leporest
Musée d'Histoire de Marseille, fonds du Musée du Vieux Marseille, inv. 1990,655
exposé en fin de séquence 10
Panneau décoratif provenant du restaurant La Pétanque, restaurant marseillais à Paris, qui dans les années 1940-1950 était fréquenté par les célébrités comme Fernandel, Raimu, Andrex... Ce panneau signé Remy Leporest possède un petit tableau noir qui servait à indiquer le menu du jour.



GASTRONOMIE MP 2019 - sélection d'œuvres du musée des Beaux-Arts de Marseille

Emile Loubon
(Aix-en-Provence, 1809 - Marseille, 1863)
Émile Loubon vit une enfance aisée à Aix, suit les cours de dessin du peintre Constantin. Puis, après un voyage en Italie, s'installe à Paris. Il se lie avec les paysagistes de l'école de Barbizon, devenant lui-même le paysagiste de la Provence. Nommé directeur de l'Ecole de Dessin de Marseille, il oeuvrera pour l'existence, la particularité et la postérité de l'Ecole provençale de peinture.



Vue de Marseille prise des Aygalades un jour de marché Huile sur toile, 140 x 260 cm
Inv. BA 185
Acquis de l'artiste par la Ville de Marseille en 1857

Cette vue de la baie de Marseille, témoigne du talent incontesté d'Emile Loubon qui brosse ici à merveille la lumière provençale. Au premier plan, les ombres se détachent sur le sol. L'aspect poudreux de la terre, traduit en touches larges et épaisses, font ressentir le climat chaud et sec de cette belle matinée. Au second plan, des bouviers amènent leur troupeau au marché aux bestiaux. Leur mouvement comme pris sur le vif traduit l'instant comme le ferait une photographie. Les collines de Marseilleveyre et les îles Maïre et Tiboulen se découpent dans la brume lointaine. Au centre, la ville encore peu étendue s'étire autour d'une colline dominée par un fort sur lequel, Notre Dame de la Garde sera érigée quelques décennies plus tard . Deux cheminées d'usine crachent une fumée grisâtre et augurent du bouleversement industriel déjà en marche.
Progressivement, le paysage marseillais va se transformer : savonneries, minoteries et tuileries prendront le pas sur le monde agraire. A l'horizon voiliers et bateaux à vapeur se partagent l'entrée du port.
Loubon, signe une œuvre, quelque peu nostalgique, mais prémonitoire du devenir de Marseille face à l'industrialisation. D'une technique remarquable, il affirme un style propre à la Provence suivi par de nombreux artistes régionaux.

Pierre PUVIS DE CHAVANNES Lyon 1824, – Paris, 1896
Marseille, colonie grecque
Huile sur toile marouflée sur le mur
425 x 565 cm
Inv. BA 884
Commande de la Ville de Marseille à l'artiste en 1867



Marseille, colonie grecque est une évocation de la fondation de Marseille par les grecs. Le peintre en donne une vision poétique. Tout est calme, la lumière est douce et limpide. Disposés en petits groupes, les personnages occupés à des tâches de la vie quotidienne, ponctuent le paysage d'une ville en construction et donnent l'image d'une antiquité heureuse. Les tons clairs et mats renforcent le sentiment de sérénité de cette scène et donnent l'impression qu'il s'agit d'une fresque.

Marseille Porte de l'Orient
Huile sur toile marouflée sur le mur
425 x 565 cm
Inv. BA 885
Commande de la Ville de Marseille à l'artiste en 1867



Avec Marseille Porte de l'Orient, c'est une autre page de l'histoire de Marseille qui s'ouvre : celle du temps de l'expansion économique et du développement du commerce vers l'Orient représenté par les tapis et les voyageurs vêtus de tenues colorées et chatoyantes. A l'arrière plan, la vue du port est peinte avec une grande précision. L'intensité du bleu du ciel met en valeur le rose de la pierre, si caractéristique des édifices marseillais. Le peintre n'est pourtant jamais venu à Marseille. C'est sans doute d'après des photographies qu'il a pu restituer cette vue exacte du port.

Ces deux tableaux ont été commandés par la Ville pour orner le vaste et majestueux escalier du musée des Beaux-Arts. Le sujet initialement prévu et mentionné dans l'acte de soumission daté de 1867 stipulait « Les sujets de ces tableaux sont l'art antique et l'art moderne en Provence. Le premier pourra représenter la construction du temple de Diane et le deuxième un épisode de la vie de Pierre Puget ».
Cependant Puvis choisit finalement de mettre l'accent sur la ville et ses particularités.
Avec ces deux compositions, Puvis de Chavannes nous donne une vision d'un temps suspendu où se mêlent réel et imaginaire : l'âge d'or de la Grèce et le faste coloré de l'Orient devant le paysage de la cité parfaitement respecté.

GASTRONOMIE MP 2019 - sélection d’œuvres du musée d'Archéologie méditerranéenne

Banqueter, participer à un symposium, littéralement, "boire ensemble", manger, échanger ... c'est un peu tout cela que le MAM propose de faire pour cette année 2019 de la gastronomie...
C'est le fruit que le MAM pourrait mettre en valeur! très représenté dans l'iconographie, de l'âge du bronze (dattes) à l'époque romaine (grande diversité d'espèces) en passant par l'Egypte pharaonique, il sert au vin, dans la cuisine, comme condiments, en gâteau, nature, en offrandes aux divinités aussi ... les pâtissiers et les amateurs de sucré-salé, pourront s'y retrouver...



Service à vin, céramique à figures rouges, IVe siècle av JC





GASTRONOMIE MP 2019 - sélection d'œuvres Préau des Accoules - musée des enfants

Cette sélection est proposée dans le cadre de l'exposition Laid, Beau, Sublime? présentée jusqu'au 6 juillet 2019.
Enfants à partir de 5 ans
Entrée libre



Martial Raysse
Bird of Paradise
Marseille, musée d'Art contemporain



Henri Laurens
La jeune soeur
Marseille, musée Cantini